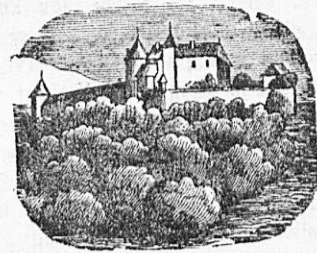




# LA GRUYÈRE



## JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : "L'ÉCHO LITTÉRAIRE."

Imprimerie et Administration : Rue du Tir 131, Bulle.

HORAIRE D'ÉTÉ : BULLE, dép. 6<sup>07</sup> 10<sup>00</sup> 2<sup>38</sup> 5<sup>05</sup> 8<sup>52</sup> — BULLE, arr. 8<sup>55</sup> 12<sup>55</sup> 4<sup>25</sup> 8<sup>30</sup> 10<sup>50</sup>

### ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50  
» . . . 6 mois, » 2.50  
Etranger . . 1 an, » 9.—  
» . . . 6 mois » 5.—  
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

### ANNONCES

District de la Gruyère : une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, Grand'rue 29, à Bulle, ou à l'Impr. de La Gruyère.

BULLE, le 10 juillet 1906.

### L'industrie dans la Suisse romande.

Les « Rapports des inspecteurs fédéraux des fabriques et des usines, concernant leurs fonctions officielles dans les années 1904 et 1905 » viennent de paraître. Nous détachons de cet important et volumineux document quelques renseignements intéressants la Suisse romande. Ces renseignements portent surtout sur la marche de nos industries et sur les institutions relatives au bien-être de l'ouvrier, à propos desquelles M. Campiche, inspecteur des fabriques du IIe arrondissement, s'est livré à une enquête aussi complète que judicieuse.

Lors de l'entrée en fonctions de M. Campiche, le 1er juillet 1891, le nombre des établissements industriels du IIe arrondissement, soumis à la loi fédérale sur les fabriques, s'élevait à 732; au 31 décembre 1905, il est de 2056, avec 60,584 ouvriers, soit, en 14 ans, une augmentation de 1200 établissements, avec 31,142 ouvriers, répartis comme suit :

	Fabriques	Ouvriers
Neuchâtel	433	11,959
Berne (Jura)	395	15,435
Fribourg	94	3,769
Vaud	436	12,505
Valais	46	1,227
Genève	449	9,603

Sur ces 2056 établissements, 615, occupant 20,154 ouvriers, appartiennent à l'horlogerie, suivie de loin par l'industrie des machines, avec 325 établissements, et l'industrie du bois, 309.

Il y a lieu de noter que, depuis deux ans, de louables efforts ont été tentés pour introduire de nouvelles industries dans la Suisse romande; citons en passant : l'électrometallurgie pour allia-

ges spéciaux, les condensateurs électriques pour la télégraphie sans fil et d'autres usages similaires, les tapis linoléum, les motocyclettes, les canots automobiles, l'industrie du caoutchouc et les briques économiques Silico. Toutes ces industries paraissent se développer d'une façon réjouissante. Ce n'est malheureusement pas le cas pour les industries textiles, celle du vêtement excepté, ainsi que la fabrication des cuirs et du papier, qui sont en proie à une crise. Celles des aliments, des boissons et stimulants, tout au contraire, sont prospères. L'industrie chimique, la métallurgie, les chaux et ciments, les arts graphiques et l'industrie du bois exploitent les découvertes faites dans leurs domaines respectifs et marchent à la conquête de nouveaux succès.

M. Campiche adresse de bons conseils aux petits industriels, aux maîtres d'état et artisans; il assure que la petite industrie ne trouvera son salut que dans une bonne organisation, groupant tous les artisans d'une même profession. L'association, c'est l'avenir ouvert à l'activité humaine, c'est la suppression des entraves nombreuses qui ont enrayé trop longtemps l'énergie et la vigueur de bien des industriels isolés.

En ce qui concerne les institutions relatives au bien-être de l'ouvrier, le rapport de M. Campiche constate que dans les grandes fabriques de la Suisse romande, le sort de l'ouvrier et l'objet de préoccupations sérieuses et bienveillantes de la part des patrons. Ces derniers, jusqu'à présent, se sont imposés de réels sacrifices pour coopérer au bien-être de l'ouvrier, en le mettant au bénéfice d'une ou de plusieurs des institutions que l'on peut diviser en cinq catégories, comme suit :

1° Améliorations pécuniaires : augmentations de salaire, participation aux bénéfices, gratifications et primes.

2° Perfectionnement intellectuel et moral : cours professionnels, bibliothèques, conférences, etc.

3° Alimentation et logement : cantines, réfectoires, maisons ouvrières, etc.

4° Œuvres philanthropiques : caisses de chômage, d'invalidité, de maladie, de vieillesse, d'épargne, pensions et secours.

5° Institutions en faveur des familles d'ouvriers : crèches, écoles enfantines, écoles ménagères, cours de coupe, etc.

M. Campiche a rencontré, dans les fabriques du deuxième arrondissement, tous les genres ci-dessus mentionnés d'institutions relatives au bien-être de l'ouvrier.

L'excellent rapport de M. Ami Campiche se termine sur cette conclusion, qui sera également la nôtre :

« Nous faisons les vœux les plus sincères pour que les fabricants qui ont dirigé leurs efforts vers la noble voie de la mutualité sociale soient toujours mieux compris et que les sacrifices faits et ceux qu'ils s'imposent encore contribuent puissamment à entretenir et à consolider les bons rapports qui devraient exister entre patrons et ouvriers, pour le bien et la prospérité de tous. »

### Le Dr Alfred Vincent.

Genève a fait, dimanche, des funérailles solennelles à l'homme éminent qu'elle vient de perdre en la personne du Dr Alfred Vincent, conseiller d'Etat.

Le pays tout entier s'est associé à ce deuil et les autorités fédérales, les gouvernements cantonaux étaient représentés aux obsèques.

La mort du Dr Vincent est une grande perte pour le canton de Genève, à qui il avait consacré

» consolateur ; et là, prosterné jusqu'à terre, ma poitrine  
» soulevée par un orage de sanglots, j'ai prié, prié de  
» toute mon âme... Que la volonté de Dieu s'accomplisse !

» Huit heures.

» Je suis las, je me sens épuisé. Ah ! J'aurais voulu  
» vivre pour aimer l'humanité entière, pour donner à  
» tous, sans distinction de castes et de fortune, mon  
» temps, mes forces et mes prières... J'aurais voulu vivre  
» pour me pencher sur tout ce qui souffre, sur tout ce qui  
» expie... Je n'en étais pas digne, sans doute. J'aurais  
» voulu vivre pour devenir un saint prêtre. Chaque matin,  
» ma mère bien-aimée, j'aurais prononcé votre nom au  
» saint sacrifice. Je l'avais promis au ciel le jour de ma  
» première communion. O mère, je n'ose vous dire... vous  
» ouvrir mon cœur à cet endroit mystérieux où le regard  
» de Dieu seul a pénétré... Fant-il vous confier que, sou-  
» vent je me suis attristé de voir que jamais vous n'étiez  
» à genoux à la table sainte... Mère, c'est là ma suprême  
» demande... Revenez à Dieu pour revoir votre enfant...  
» Et si ma mort obtient du ciel cette grâce tant deman-  
» dée, tant désirée, qu'elle vienne la mort, et je la bénirai.

» Dix heures.

» Un prêtre a pénétré jusqu'à moi. Quelle joie suprême !  
» Les soldats qui me gardent le lui ont permis. J'ai pu  
» m'agenouiller, confesser mes fautes ; et, avec l'absolu-

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 68

## LA COMTESSE MADELEINE

PAR

M. DU CAMPFRANC.

» Sept heures.

» Je vous écris à la lueur de blancs rayons de lune.  
» Les étoiles se lèvent au ciel et tous les bruits se sont  
» apaisés. Je n'entends plus tonner les canons, ni crépiter  
» les mitrailleuses. Avec la nuit, qui est descendue sur  
» la terre, pour quelques heures les hommes ont cessé de  
» se haïr, ils ne s'égorgeant plus. J'entends à peine une  
» brise qui passe sur les sapins et le bruit de la cascade  
» qui tombe dans l'étang. O calme enchanteur ! Il me  
» semble que tout s'apaise, que tout s'endort dans la na-  
» ture, comme s'apaisent et s'endorment les effrois de  
» mon cœur. Et qu'aurais-je à craindre ? Notre existence  
» n'est qu'un prélude. N'est-ce pas la mort qui est la vie ?  
» J'en suis parfaitement sûr. Ah ! que la foi devient vive  
» et pénétrante, à mesure que cette mort, qui plane, vous  
» frôle de son aile. Alors, la foi s'appelle Lumière. On ne

» croit plus... on voit. Je vois Dieu qui me pardonne et  
» qui me couvre de sa miséricorde, parce qu'il sait que je  
» l'aime. Je vois la Vierge Marie, dont j'ai toujours porté  
» la médaille avec joie et respect. Je vois les anges, avec  
» des ailes plus blanches que la blanche neige...

» Six heures du matin.

» Les terreurs m'ont repris... Est-ce ma dernière nuit ?..  
» Au début, j'ai paisiblement dormi ; puis, au réveil, j'ai  
» senti une mortelle tristesse m'accabler. J'ai voulu  
» prier : j'ai voulu redire le Pater et l'Ave, j'avais perdu  
» la mémoire. Je ne sais ce qui battait dans mes tempes ;  
» mais je devais serrer mon crâne dans mes mains pour  
» ralentir ces coups de marteau, qui me causaient des  
» douleurs intolérables. J'avais peur ; j'étais lâche ! et  
» tout en moi s'écriait : « Je ne veux pas mourir !... Je  
» ne veux pas mourir ! » J'aurais désiré fermer les pau-  
» pières et connaître encore le doux sommeil. Impossible.  
» Durant une heure entière, j'ai cru que la folie s'empa-  
» rait de moi. Je voulais quitter ma prison. Partout je  
» cherchais une issue. Vers l'aube la chapelle s'est rem-  
» plie de lueurs sanglantes.

» Ce devait être un nouvel incendie. Je regardais fixe-  
» ment comme un insensé ces lueurs fantastiques, qui  
» mettaient comme un rayon du couchant sur le Taberna-  
» cle, sur le grand Christ au-dessus de l'autel... Puis,  
» tout à coup, je me suis jeté vers lui ; vers le Christ

s neuves à roue-libre  
me du guidon au choix

[220]

erke A.-G.

ICH II

er, Niederurnen  
(Glaris).

erurnen.

phone : Zurich N° 590.

erurnen et Zurich II.

d 1903.

ge 1905.

gouvernement belge  
Schweiz Eternitwerke,  
lité de notre produit

- Eternit

nant des couvertures  
s, l'application de ce

NEUR

DR.

itwerke A.-G.

à Niederurnen.

ffre, prière de préciser  
[571]

à Bulle.

d'espèces aux conditions

4 0/0 ;

4 0/0 ;

4 1/4 0/0.

te d'épargne bénéficient de

urs suisses sont reçus en

e quelconque.

RUZ CROIX-VERTE  
& GARES

iques et tuyaux en ciment  
de Lyss.

s et terre réfractaires.

ngrais chimique.

PH. BORCARD.

AC Auto-garage

ellevue

Lawn tennis. Parc et grand  
ée. Prix modérés. Arrange-  
mirable sur le Jura et les  
r. ELLGASS & Cie.

[501]

in rouge

ti naturel, coupé avec  
n de raisins secs)

c. 27.— les 100 lit.

— Fûts à disposition.

ions gratis et franco.

ORAT

[192]

ent à placer.

MENOU est chargé de pla-  
ditions favorables 20,000  
mière hypothèque. Ce capital  
fractionné.

RÈRES, IMP.-ÉDITEURS — BULLE

son talent, ses forces, son amour tout entier. Genève lui doit la reconnaissance qu'un peuple vone à ceux qui l'ont bien servi.

Mais la mort du Dr Vincent n'atteint pas que le canton de Genève. Elle frappe douloureusement le parti radical suisse tout entier dont le défunt était l'un des chefs éminents. Bien qu'issu d'une vieille famille conservatrice, il avait été au radicalisme parce que le radicalisme, avec son idéal de progrès et de justice sociale, lui paraissait être le parti sur lequel pût compter le peuple, ce peuple des petits, des humbles, qu'il aimait et qu'il voulait voir reconforté par un peu plus de bien-être, toujours plus de bien-être !

Et en évoquant cette grande figure, ce beau visage auréolé de la neige des ans, qui de nous, libéraux groyériens, ne se souviendra pas de ce Banquet des Rois de 1904, de l'enthousiaste ovation que fit l'assemblée au Dr Vincent lorsqu'il parut à la tribune pour nous dire ces bonnes et chaudes paroles d'encouragement, nous donner ces conseils pleins de l'expérience et de l'amour d'un père, nous apporter le témoignage de son attachement pour notre pays et le parti libéral fribourgeois.

Hélas ! nous ne verrons plus le Dr Vincent à la fête traditionnelle des libéraux groyériens. Mais sa mémoire n'en demeurera pas moins vivante dans la famille radicale groyérienne, tout comme celle de Favon, de Gavard et de tant d'autres.

Tous, nous le pleurons mais son souvenir nous reconfortera dans les combats futurs.

\* \* \*

Quelques notes biographiques :

M. Alfred-Louis Vincent est décédé dans sa 56me année.

Né le 4 juin 1850 à St Pétersbourg, il vint à Genève faire ses classes de Collège, de Gymnase et d'Académie ; puis il alla continuer ses études à Strasbourg, ensuite à Berne, et, finalement, il revint à Genève où il fit un stage d'interne à l'Hôpital cantonal, à la suite duquel il fut reçu, le premier, docteur en médecine de la Faculté.

Il s'établit immédiatement médecin aux Pâquis (quartier du Prieuré).

D'une grande douceur avec ses malades, affable avec tous, et fort capable, il vit bientôt sa clientèle s'augmenter.

Tout en se dévouant aux misères humaines, il trouva le moyen de prendre une part active à la vie politique radicale.

En effet, en 1880, nous le voyons député au Grand Conseil qu'il ne quittera plus désormais ; il en est nommé secrétaire en 1881, second vice-

président en 1882 et enfin président en 1883, puis en 1888, 1890 et 1892.

M. le Dr Vincent est en outre nommé inspecteur de la salubrité en 1881 ; professeur d'hygiène à l'Ecole secondaire et au Collège en 1883, en 1884, directeur du Bureau de salubrité, créé par M. le conseiller d'Etat Danant.

Le 7 novembre 1897, le peuple l'appela au Conseil d'Etat et le Département de l'Intérieur lui fut aussitôt confié.

M. le Dr Vincent se fit remarquer par ses qualités d'administrateur et d'homme d'Etat à la fois. En 1902, il succéda à Georges Favon au Département de l'instruction publique, puis fut nommé président du Conseil d'Etat en 1903 et en 1905.

### CONFÉDÉRATION SUISSE

*La convention de Genève.* — Vendredi a été signée la Convention de Genève. Les signatures ont été apposées au bas de l'original. Une séance officielle de clôture semi-publique a été ouverte à 5 h. 50.

Preneant place au bureau : MM. Gastave Moynier, président d'honneur, E. Odier, président, les secrétaires. A droite et à gauche les représentants de l'Etat et de la ville de Genève. Il est donné lecture de la Convention. L'art 18 est ainsi conçu : « Par hommage pour la Suisse, le signe héraldique de la croix rouge sur fond blanc, formé par interversion des couleurs fédérales, est maintenu comme emblème et signe distinctif du service sanitaire des armées ».

A la lecture de ces mots : « Par hommage pour la Suisse » retentit une longue acclamation.

On lit ensuite le protocole final.

M. Revoil, ambassadeur de France, remercie les initiateurs de 1864, MM. Moynier et Danant.

M. Odier donne lecture d'un télégramme de félicitations du Conseil fédéral signé Forrer (*appl.*) ; remercie les délégués spécialement d'avoir inséré la clause : « Par hommage pour la Suisse », puis résume les éléments nouveaux de la Convention.

M. Fazy, président du Conseil d'Etat, prononce une courte allocution au nom du canton et de la ville de Genève.

A 6 h. 30 a commencé la signature du protocole. M. Revoil remercie encore M. Odier et les autorités genevoises. La séance est levée et la conférence de la Convention de Genève est terminée à 7 h.

*Inondations.* — Il est tombé mercredi et jeudi des quantités considérables d'eau sur une partie de la Suisse. Il en est résulté de brusques crues

— Cet adolescent est des vôtres. Le sang germanique dans ses veines. Vous ne pouvez ordonner sa mort.

Oui, elle irait. Mais pour franchir les lignes, un sauf-conduit était nécessaire. Que de démarches ! Que de formalités ! A minuit seulement les papiers de la pauvre femme furent en règle. Elle se montrait d'impatience. Elle joignait les mains ; et, mentalement, elle implorait Celui qui sait combien il y a de grains de sables dans l'étendue des grèves, et combien de larmes dans l'œil d'une mère. Une tourmente se préparait. Elle allait bientôt se déchaîner ; mais Madeleine n'hésitait pas à affronter la bise d'une nuit de décembre. Paris était lugubre. Les ponts et les quais apparaissaient tout blancs de neige sous le clair des étoiles. Ça et là, flottait un drapeau de Genève indiquant la présence d'une ambulance ; des patrouilles sillonnaient les rues. Arrivée aux fortifications, Madeleine dut s'arrêter aux cris de : « Qui vive ! » d'une sentinelle. Un peloton de fusiliers marins vint examiner la voiture et poser à la voyageuse de nombreuses questions. On la fit pénétrer dans le poste. Les hommes, la tête enfoncée dans leurs larges collets bleus, se chauffaient à l'entour d'un poêle, qui répandait une forte odeur de charbon de terre. Le capitaine comprit, aux réponses et à l'accent de Madeleine, qu'elle n'était pas une espionne, mais bien une vraie mère, qui allait tenter de revoir et de sauver son fils. Il détourna la tête pour cacher son émotion.

La voiture reprit sa marche.

(A suivre.)

des rivières, qui en certains endroits ont occasionné de sérieux dommages.

La Sahl a atteint dans la journée de jeudi son plus haut niveau de l'année. Elle charrie des racines, des branches et des plantes, ce qui montre qu'elle a dû endommager assez sérieusement ses berges.

Aux environs d'Einsiedeln, les ruisseaux et torrents de montagne ont fait de grands dégâts. L'inondation a entraîné de grosses provisions de bois. Le bétail lui-même a été en danger.

La ligne du chemin de fer a été recouverte par l'eau à St-Gall.

Dans la vallée du Rhin supérieur, à Rebsstein, la grêle a détruit les cultures.

A Rorschach, la gare est inondée. Un homme est tombé au lac et s'est noyé.

*Simplon.* — Voici la statistique du trafic des marchandises du Simplon en juin (1<sup>er</sup> mois d'exploitation) :

Grande et petite vitesse : entrées en Suisse, 988 tonnes ; sorties de Suisse, 737 tonnes ; total, 1725 tonnes pour 26 jours ouvrables. Moyenne journalière : 66 tonnes.

A remarquer que pendant les premiers jours le trafic marchandises a été nul.

*Fédération ouvrière romande.* — Dimanche a eu lieu, à Fribourg, le congrès des fédérations ouvrières de la Suisse romande. Le congrès a approuvé la marche suivie par la commission de la Voix du peuple. Il a été prononcé, de nouveau, pour l'entière liberté d'écrire accordée, sans aucun contrôle, à tous les ouvriers syndiqués, à quelque opinion qu'ils se rattachent.

Il a décidé que la Fédération des unions ouvrières de la Suisse romande gardera son attitude nettement antimilitariste, et qu'en outre de la propagande individuelle et libre de ses membres, elle s'efforcera, dans la mesure de ses moyens, d'intensifier cette propagande et de répandre « Le mépris de l'armée ».

Le congrès décide de continuer sa propagande en faveur de la journée de 8 heures, la diminution des heures de travail étant une question urgente d'hygiène sociale.

Le congrès repousse toute loi réglementant les conflits collectifs et toute intervention des pouvoirs, toujours partiiaux, dans les relations entre ouvriers et patrons, les expériences faites prouvant que les ouvriers sont généralement dupes.

Ouvert à 10 heures, le congrès a été clos à 3 h. 30 min. de l'après-midi.

*Consulats.* — La légation d'Italie à Berne a informé le Conseil fédéral que le vice-consul d'Italie à Brigue (Valais), M. Francesco Crocé, avait été remplacé par M. Tito Chioyenda, actuellement vice-consul d'Italie à Marseille.

*Referendum.* — Le délai référendaire s'étant écoulé le 3 courant sans avoir été utilisé, la loi fédérale du 26 mars 1906 sur la réorganisation de l'artillerie de montagne, publiée le 4 avril dernier est déclarée en vigueur et sera insérée au « Recueil officiel des lois et ordonnances de la Confédération ».

*Suisses argentines.* — Chaque année, les Suisses argentins revenus au pays publient un numéro d'un journal rédigé en français, en allemand et en espagnol. Chaque année aussi, ils se réunissent dans une localité différente pour une petite fête de famille.

Le quatrième numéro du *Suizo-Argentino*, qui vient de paraître, est richement illustré et donne entre autres une très belle vue de la cataracte d'Iguaszu, de beaucoup la plus considérable du monde, puisqu'elle a de quatre à cinq kilomètres de large.

Le huitième « Dia Suizo-Argentino », qui doit avoir lieu cette année à Lugano, a dû être ren-

voyé du 9 juillet à cause d'une maladie du président Ber.

*Berne.* — A relevé près de la jeune homme de blie. La chute d'une quinzaine de

*France.* — De nombreuses pl tre un banquier d ris, nommé Girè financière, et avai ses clients, auxqu valeur.

Un des clients Bergeret, a déclaré inquiétudes pour quier de lui rend fies. Il lui fat rép quatre jours. Le qui a échappé jus L'actif de la banq

— Une mort s'est produit dans du Nord, à Lille. ans, avait accom er le plafond d'u vent à fabriquer tant éloigné pour son aide seul sur minutes plus tar dans un trou et é de vitriol.

Il fallut pratiqu atérales de la ch lambeaux du mal

*Italie.* — V cendie a détruit. Demonte, près d

Le feu, qui s' favorisé par un maisons, qui ont

La population les flammes. L'a bants de ruines.

*Hongrie.* — Grande dégâts à Trente-cinq mai sonnes ont été t

### CANTON

*Conseil d'Etat.* — Le Conseil nommé distribution des diés de Planfayo au comité provis dévouement qu'i de sa tâche.

Le comité déf MM. Schwartz, Tavel.

Æby, Jean, Passer, Jean Tavel.

Jungo, Pier Lauper, Ch Bærswyl, J

Lauper, Jea Blanchard, Rotzetter, A

St Sylves

— Il agrès po pour les bons se Jules Perroud, secrétaire de la pr

certains endroits ont occa-  
sionnés.

La journée de jeudi son-  
née. Elle charrie des ra-  
ces plantes, ce qui montre  
très sérieusement ses

delo, les ruisseaux et tor-  
rents de grands dégâts. L'i-  
nondation des provisions de bois.  
est en danger.

Il a été recouverte par

in supérieur, à Rebstein,  
tudes.

est inondée. Un homme  
noyé.

statistique du trafic des  
en juin (1<sup>er</sup> mois d'ex-

esse : entrées en Suisse,  
Suisse, 737 tonnes ; total,  
jours ouvrables. Moyenne

dans les premiers jours le  
nul.

omande. — Dimanche a  
ogres des fédérations ou-  
nande. Le congrès a ap-  
par la commission de la  
t prononcé, de nouveau,  
écrire accordée, sans au-  
ouvriers syndiqués, à quel-  
tachment.

ération des unions ouvriè-  
de gardera son attitude  
e, et qu'en outre de la  
et libre de ses membres,  
mesure de ses moyens,  
gande et de répandre « Le

continuer sa propagande  
de 8 heures, la diminution  
ant une question urgente

oute loi réglementant les  
te intervention des pou-  
dans les relations entre  
expériences faites prou-  
t généralement dupes.  
e congrès a été clos à 3 h.

ation d'Italie à Berne a  
al que le vice-consul d'I-  
M. Francesco Crocé, avait  
o Chioyenda, actuellement  
arseille.

délai référendaire s'étant  
s avoir été utilisé, la loi  
OG sur la réorganisation de  
publiée le 4 avril dernier  
et sera insérée au « Ré-  
ordonnances de la Confé-

Chaque année, les Suisses  
pays publient un numéro  
rançais, en allemand et en  
ée aussi, ils se réunissent  
ente pour une petite fête

o du Suizo-Argentino, qui  
richement illustré et donne  
belle vue de la cataracte  
la plus considérable du  
e quatre à cinq kilomètres

uizo-Argentino », qui doit  
à Lugano, a dû être ren-

voqué du 9 juillet au 2 septembre à cause de la  
maladie du président du club suisse-argentin, M.  
Bær.

**Berne.** — *Accident de montagne.* — On a  
relevé près de la Schynige Platte le cadavre d'un  
jeune homme dont l'identité n'a pas pu être éta-  
blie. La chute du jeune touriste doit remonter à  
une quinzaine de jours.

ÉTRANGER

**France.** — *Escroquerie de 800,000 francs.* —  
De nombreuses plaintes avaient été déposées con-  
tre un banquier de la rue Grange-Batelière, à Pa-  
ris, nommé Girès, lequel dirigeait une feuille  
financière, et avait escroqué environ 800,000 fr. à  
ses clients, auxquels il remettait des billets sans  
valeur.

Un des clients de Girès, dont le vrai nom est  
Bergeret, a déclaré que, le 29 avril, ayant des  
inquiétudes pour le 1<sup>er</sup> mai, il avait prié le ban-  
quier de lui rendre 100,000 fr. qu'il lui avait con-  
fiés. Il lui fut répondu qu'il serait payé dans les  
quatre jours. Le client ne revit jamais Bergeret,  
qui a échappé jusqu'ici à toutes les recherches.  
L'actif de la banque n'atteint que 10,000 fr.

— *Une mort atroce.* — Un effroyable accident  
s'est produit dans les usines de produits chimiques  
du Nord, à Lille. Un jeune plombier, âgé de 18  
ans, avait accompagné un ouvrier qui devait répa-  
rer le plafond d'une des vastes chambres qui ser-  
vent à fabriquer l'acide sulfurique. L'ouvrier, s'é-  
tant éloigné pour aller chercher des outils, laissa  
son aide seul sur le toit. Quand il revint, trois  
minutes plus tard, le jeune homme avait disparu  
dans un trou et était tombé dans l'immense bac  
de vitriol.

Il fallut pratiquer une brèche dans les parois  
latérales de la chambre pour retirer le cadavre en  
lambeaux du malheureux jeune homme.

**Italie.** — *Ville en feu.* — Un effroyable in-  
cendie a détruit une grande partie de la ville de  
Demonte, près de Cône (Italie).

Le feu, qui s'était déclaré dans un faubourg,  
favorisé par un vent violent, a gagné bientôt seize  
maisons, qui ont été détruites.

La population a essayé en vain de lutter contre  
les flammes. L'aube a éclairé des monceaux flam-  
bants de ruines.

**Hongrie.** — *Orages.* — Un orage a causé de  
grands dégâts à Creb dans le comitat de Baca.  
Trente-cinq maisons ont été détruites. Trois per-  
sonnes ont été tuées.

CANTON DE FRIBOURG

**Conseil d'Etat.** — *Séance du 3 juillet.* —  
Le Conseil nomme le comité définitif chargé de la  
distribution des dons recueillis au profit des incen-  
diés de Planfayon et adresse des remerciements  
au comité provisoire de secours pour le zèle et le  
dévouement qu'il a apportés à l'accomplissement  
de sa tâche.

Le comité définitif est constitué comme suit :  
MM. Schwartz, Raymond, préfet de la Singine, à  
Tavel.

Æby, Jean, rév. curé, à Plasselb.  
Passer, Jean, contrôleur des hypothèques, à  
Tavel.

Jungo, Pierre, député, à Schmiten.  
Lauper, Christophe, juge, à Plasselb.  
Bærswyl, Jean, député, à Alterswyl.

Lauper, Jean-Joseph, assesseur, à St-Ours.  
Blanchard, Nicolas, député, à Tavel.  
Rotzetter, Alphonse, secrétaire communal, à  
St Sylvestre.

— Il agréa pour le 15 juillet avec remerciements  
pour les bons services rendus, la démission de M.  
Jules Perroud, à Romont, de ses fonctions de se-  
crétaire de la préfecture de la Glâne.

— Il accepte de même, avec remerciements  
pour les services rendus, la démission de M. Char-  
rière, Jacques, à Avry-dev.-Pont, en sa qualité de  
garde-forestier-du triage de Russib.

**Barreau.** — M. Jean Musy, docteur en droit,  
vient de subir avec plein succès l'examen d'Etat  
pour l'admission au barreau fribourgeois. Nos  
félicitations.

**Nouvel ingénieur.** — M. Georges Golliez,  
de Morat, vient de subir avec succès à Zurich  
l'examen pour l'obtention du diplôme d'ingénieur  
mécanicien.

**Pour Planfayon.** — Le comité de secours  
pour les incendiés de Planfayon nous fait savoir  
que le peuple suisse tout entier a mis tant d'em-  
pressement à lui envoyer des dons en nature de  
tout genre que la totalité des 300 personnes lais-  
sées sans abri par la catastrophe est aujourd'hui  
pourvue de vêtements, de linge, de literie, et de  
provisions en quantité suffisante. Il envoie à tous  
les généreux donateurs l'expression de sa profonde  
reconnaissance.

Les dons en argent ont atteint jusqu'ici le total  
de fr. 58,000 ; c'est une belle somme et qui con-  
tribuera en tout état de choses à adoucir beaucoup  
les maux de ceux qui ont tout perdu dans le si-  
nistre.

Elle ne représente toutefois que le quart du  
dommage environ, même en tenant compte des  
propriétés assurées. Celle-ci était du reste la  
minorité. En outre, même les habitants au béné-  
fice d'une assurance avaient pour la plupart né-  
gligé de faire augmenter celle-ci au fur et à me-  
sure de leurs achats, embellissements et agrandis-  
sements, de sorte qu'ils ne retirent qu'une partie  
parfois minime de ce qu'ils ont perdu.

Dans ces conditions, la réédification du village  
est difficile et le comité de secours lance un nouvel  
appel à la générosité publique. Qui voudra con-  
tribuer à faire renaître de ses cendres cette loca-  
lité il y a peu de temps encore florissante et  
prospère, aujourd'hui ruinée et désolée ?

GRUYÈRE

**Recrutement.** — De même que dans d'au-  
tres districts, les opérations du recrutement mili-  
taire dans la Gruyère présentent, cette année-ci,  
une sensible différence de moyenne d'aptitude sur  
les années dernières. Les résultats de ces jours  
n'ont pas atteint, croyons nous, le 40 %, alors  
que jusqu'ici la moyenne atteignait fréquemment  
le 50 et même le 60 %.

A quoi cela tient-il ? C'est que probablement  
les cadres sont au complet et que l'on admet  
que les hommes ayant toutes les conditions d'une  
solide constitution. Nul ne s'en plaindra. Au con-  
traire.

Voici les résultats de la visite sanitaire à Bulle  
du 6 juillet :

	Aptes	Renvoyés 1 an	Renvoyés 2 ans	Exemption absolue
Recrues	83	33	7	43
Ajournés	8	2	2	4
Incorporés	12	5	2	5
	103	40	11	52

Moyenne de l'aptitude : 38,7 %.

Le 7 juillet :

	Aptes	Renvoyés 1 an	Renvoyés 2 ans	Exemption absolue
Recrues	21	4	3	44
Ajournés	2	—	1	8
Incorporés	8	3	—	7
	31	7	4	59

Moyenne de l'aptitude : 27,7 %.

**Fête fédérale de musique.** — Les mem-  
bres passifs et amis de la Musique de Bulle qui  
auraient l'intention d'accompagner la société sont  
priés de s'inscrire auprès de M. Ch. Gillard, d'ici  
à samedi prochain 14 courant.

**Pigeon voyageur dévoré.** — Des prome-  
neurs ont trouvé, dimanche, dans la forêt de Vau-  
cens, près Bulle, le corps fraîchement déchiqueté

d'un pigeon voyageur. Les plumes éparées du pau-  
vre volatile portaient cette inscription :

✚ BRIEF TAUBEN STATION ✚  
KRIENS 014 LUZERN

Un oiseau de proie aura vraisemblablement dé-  
voré le malheureux voyageur.

**Vuadens.** — Il est question d'aménager dans  
ce village une installation hydraulique pour des-  
servir la partie basse de la localité. L'eau serait  
naturellement servie dans les maisons et un hy-  
drant établi.

Une source abondante qui serait captée et un  
grand réservoir, construit à proximité du village,  
permettraient de livrer l'eau à de favorables condi-  
tions.

La Société de l'eau du village qui entreprend  
cette installation a déjà reçu de nombreuses de-  
mandes d'abonnements, ce qui assure la bonne  
marche de cette œuvre d'utilité publique.

Une conférence sur la question si importante de  
l'eau sera donnée prochainement à Vuadens.

**Une commotion désagréable.** — Jeudi  
dernier, M. Cyprien Cosandey, chef de l'usine élec-  
trique de Montbovon, accompagné du surveillant  
des réseaux, était occupé à une expérience sur un  
tableau de distribution de la force électrique.

Ces tableaux, fermés de tous côtés, sont reliés  
d'une part avec les machines et de l'autre avec  
les lignes de distribution. Au dessus, pas e le cou-  
rant à haute tension que M. Cosandey supposait  
arrêté. Penché vers le tableau pour montrer son  
travail, M. Cosandey vint, en se relevant, en con-  
tact avec le courant, évalué à ce moment à 8700  
volts.

Projeté à terre, M. Cosandey ne perdit cepen-  
dant pas connaissance. Il fut immédiatement re-  
levé et reçut les premiers soins à l'usine, en at-  
tendant l'arrivée des D<sup>r</sup> Remy et Büri qui consta-  
tèrent plusieurs brûlures sans gravité aux reins et  
à la main gauche. L'état du blessé est aussi satis-  
faisant que possible et chacun souhaite le prompt  
rétablissement de cet excellent et sympathique  
employé.

**Des forêts peu sûres.** — Après Bouleyres,  
c'est Vaucens qui devient le repaire des malan-  
drius vraiment trop nombreux depuis quelque  
temps.

Vendredi soir dernier, une femme et un enfant  
se rendaient de Bulle à Echarlens, lieu de leur  
domicile, par le chemin qui traverse le bois de  
Vaucens.

Dans la forêt, un homme, aux allures suspectes,  
surgit tout à coup et tenta à plusieurs reprises de  
s'approcher de la femme et de l'enfant. Fort heu-  
reusement qu'un passant mit en fuite l'individu  
qui détalait vers l'intérieur de la forêt.

La boisson des enfants !

Toute personne qui a à cœur la santé et l'heureux dé-  
veloppement de ses enfants doit veiller strictement à ce  
qu'on ne leur donne pas de café ordinaire, parce que,  
d'après l'avis des médecins, il est nuisible à l'organisme  
des enfants. Pour eux, le café de malt Kathreiner, qui  
exerce précisément sur l'organisme des enfants la plus  
bienfaisante influence, est une boisson particulièrement salu-  
taire que beaucoup de médecins recommandent. L'expé-  
rience nous apprend que le café de malt Kathreiner, cuisé  
avec du lait, forme, déjà même après une habitude de  
quelques jours, la boisson préférée des enfants et contri-  
bue beaucoup à leur développement. [36]



Un jeune homme

de dix huit à vingt ans, habitué aux tra-  
vaux de la campagne et désireux d'appren-  
dre l'allemand est demandé dans une  
ferme aux environs de Zurich, bonne rétri-  
bution. — S'adresser à S. C. 276 au bureau  
du journal.

On demande

une personne pour écritures supplé-  
mentaires pen tant 5 à 6 semaines.  
S'adresser au bureau Société élec-  
trique de Bulle.

Pour les annonces et réclames s'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle, grand'rue 29, ou au bureau journal.

# VINS

garantis naturels, de provenance directe de nos propriétés, sont offerts aux prix ci-bas indiqués :

BLANCS		ROUGES	
Catalogne	par 100 litres à Fr. 33.—	Vandrell	par 100 litres à Fr. 33.—
St-Cugat	» » 35.—	Montagne	» » 35.—
» sup.	» » 40.—	» sup.	» » 40.—
Andalucie	» » 45.—	Cervera très fort	» » 45.—
etc., etc.		etc., etc.	

Fûts de toutes grandeurs à disposition des clients.  
Chaque client peut déguster mes vins gratuitement dans mes caves.

Francisco RIBES, vins en gros, Bulle, propriétaire des vignes à San Jaume, province de Barcelone (Espagne).

**Une jeune fille**  
ayant de bonnes références, est demandée pour aider au ménage.  
Adresser offres à Jos. GREMAUD, Bulle.

**A vendre :**  
à transporter une maisonnette en bon état. — S'adresser à M. Pierre PERRIN, Gumefens.

**Spécialité de Leckelrli**  
Boulangerie MESSERLY, Bulle.

**On demande**  
à louer, à Bulle, un grand local au rez-de-chaussée avec appartement, si possible près de la gare, pour de suite ou époque à convenir.  
S'adresser au bureau du journal.

Afin d'introduire mes excellents  
**Cigares**  
partout, je fournis 400 cigares suisses fins pour Fr. 6.40 seulement et je joins gratis à chaque envoi, 60 cigares très fins à l'essai en six différents sortes.  
A. Winiger, Oberstrass, Zurich.

**Amidon brillant d'argent**  
S. Strauss, Offenbach  
reconnu universellement comme le meilleur  
**Amidon**  
sans rival pour donner au linge le cachet brillant du neuf; d'une supériorité absolue pour raidir les devants de chemises, cols et manchets, etc.  
En vente chez  
Vve Louis TREYVAUD  
Grand'rue 38, Bulle.

**Nervosan** remède diététique fortifiant, recommandé spécialement contre l'épuisement nerveux et la faiblesse des nerfs.  
Prix Fr. 3.50 et 5.—  
Dépôt: Pharmacie Gavin, Bulle, et Pharmacie E. Jambé, Châtel-St Denis. [597]

**Leçons écrites** de comptabilité américaine. Succès garanti. Prosp. gratis.  
H. Frisch, expert compt., Zurich. 1913

**Confiserie CASTELLA**  
Grand'rue et place du Tilloul  
**BULLE**  
**ZWIEBACKS**  
pour malades et enfants.

**A louer à Bulle**  
un grand et beau magasin, avec étage de 3 pièces, bien situé. Electricité et chauffage central. Convient pour grand commerce, banque, etc. Prix modéré.  
S'adresser sous F 1001 à l'agence Haasenstein et Vogler, à Bulle.

**A louer :**  
un bon domaine à fourrage de 65 poses, 15 poses de verger, beaucoup d'arbres fruitiers, 2 grandes fermes pour l'exploitation.  
S'adresser au bureau du journal.

**Mises publiques.**  
Lundi 16 juillet 1906, de 2 à 4 heures après midi, la Commune de Bulle exposera à vendre en mises publiques, à l'Hôtel de Ville, une parcelle d'environ 1100 mètres carrés à détacher de l'art. 1507 aaba du cadastre de la commune de Bulle, La Lécherettaz.  
Les conditions déposent au Bureau de Ville.  
Le Secrétariat communal.

## 3 Avantages

sont offerts grâce à mes achats en gros ce qui augmente chaque année la vente de mes chaussures :

- 1° la bonne qualité!
- 2° la bonne forme!
- 3° le bas prix!

par exemple :	Nos.	Frs.
Souliers forts pour ouvriers, ferrés, 1re qualité	40/48	7.50
Souliers à lacier pour messieurs, crochets, ferrés, solides.	40/48	8.50
Souliers de dimanche à lacier pour messieurs, avec bouts, solides et élégants	40/48	9.—
Souliers pour dames, ferrés, solides	36/43	6.—
Souliers de dimanche à lacier pour dames, avec bouts, solides et élégants	36/42	7.—
Bottines de dimanche pour dames, à élastiques solides et élégantes	36/42	7.50
Souliers pour garçons et fillettes, solides	20/29	3.80
Souliers pour garçons et fillettes, solides	30/35	4.80

Grand choix de chaussures en tous genres.  
D'immeubles lettres de remerciement, constatant la satisfaction de ma clientèle et provenant de toutes les contrées de la Suisse et de l'Etranger, sont à la disposition de tout le monde.  
Mon premier principe est de ne point tenir de marchandises de qualité inférieure qu'on offre si souvent sous des désignations trompeuses et qui ne se distinguent que par le bon marché, et non pas par la solidité. — Garantie pour chaque paire. — Echange immédiat et franco. — Prix-courant avec plus de 300 illustrations, gratis et franco.

**Rod. Hirt, Lenzbourg.**

La plus ancienne et la plus grande maison d'expédition de chaussures de la Suisse.

## Imprimerie de la Gruyère

Rue du Tir 131 — BULLE — Rue du Tir 131.

Cette imprimerie des mieux outillées se charge de travaux typographiques en tous genres, tels que :

- Journaux et brochures;
- Programmes, prospectus, cartes d'adresse, de visite, de convocation, etc.;
- Formulaires pour les administrations, le commerce, l'industrie, etc.;
- Têtes de lettres, factures, lettres d'avis, de faire-part et d'affaire, circulaires, etc.;



- Registres et carnets à souche, tableaux, etc.;
- Statuts et règlements de sociétés, etc.;
- Etiquettes volantes toile, parchemin, gommées, bordereaux, etc.;
- Enveloppes avec raison sociale imprimée.

**Prix très modérés.**

IMPRESSIONS DIVERSES EN COULEURS

## Crédit Gruyérien, à Bulle.

L'Etablissement reçoit actuellement des dépôts d'espèces aux conditions suivantes :

- en compte-courant au 3 1/2 et 3 3/4 %;
- en compte d'épargne, au 4 et 4 1/4 %;
- à terme de 1, 3 ou 5 ans, au 4 et 4 1/4 %.

Les anciens dépôts en compte courant et en compte d'épargne bénéficient de ces conditions dès le 1er janvier dernier.

Tous coupons de dividende ou d'intérêt de valeurs suisses sont reçus en paiement ou encaissés sans frais ni retenue quelconque.

Magasin d'armes de chasse et de tir.

**Th. BUSER, armurier**  
Rue de l'Hôpital 35, Fribourg.

Carabines Floberts. — Carabines de Stand. — Fusils de chasse. — Revolvers. — Munitions et accessoires. — Prix-courants franco sur demande.  
Atelier de réparations.

## SOUSSION

La commune de La Tour-de-Trême met en soumission la confection d'environ 25 moules bois d'éclaircie dans la forêt de la Mossetaz. Pour renseignements, s'adresser au forestier. Les soumissions seront reçues chez M. le Syndic, jusqu'à vendredi 13 juillet prochain, à 7 heures du soir.  
La Tour, le 9 juillet 1906.  
Le Secrétariat communal.

## Jeune homme

ayant terminé ses classes pourrait entrer de suite comme apprenti.  
S'adresser par écrit à la Société électrique de Bulle. [735 B]

## Quand on n'est pas riche

et qu'on a tout de même besoin d'une bonne bicyclette pour se rendre à la fabrique ou au chantier,

## Que faire??

**Aller** en toute confiance choisir une bicyclette usagée de bonne marque garantie en parfait bon état chez

**Jos. Gremaud**  
mécanicien à Bulle.

Il y a toujours en magasin de très bonnes machines d'occasion pas chères et à des conditions épatantes pour le travailleur. [185]

## A vendre :

une jolie petite maison composée de tout logement plus un grand bûcher, ainsi qu'un grand jardin.  
A la même adresse à vendre un chien excellent pour la garde et le trait.  
S'adresser au bureau du journal.

## On cherche à louer

appartement de 4 pièces, bien situé. S'adresser sous chiffres H. 727 B., à Haasenstein et Vogler, à Bulle.

## Une bonne famille

catholique, paysanne, de la Suisse allemande cherche un honnête jeune homme où il aurait l'occasion d'apprendre la langue et jouirait en même temps de la vie familiale. La condition du salaire est réservée suivant le mérite.  
S'adresser à M. Charles THELLER, marchand de bétail, à Wollerau (Schwyz).

## Scieur

est demandé pour la fabrication des liteaux. Travail en tâche. Entrée immédiate.  
S'adresser à la Scierie de La Tine.

## Lits

en bon état à vendre chez Cyprien Genoud, rue de la Sionge.

**A. Corminbœuf**  
liquoriste, Bulle

serait acheteur de foin nouveau, bonne qualité.

GLASSON FRÈRES, IMP.-ÉDITEURS — BULLE



**ABONNEMENT**  
Suisse . . . 1 an, Fr.  
» . . . 6 mois, »  
Etranger . 1 an, »  
» . . . 6 mois, »  
payable d'avance

Prix du numéro : 5  
On s'abonne dans les bureaux de post

BULLE

## Chos

La vente des réglée par la loi d'part des poisuses et nuisibles sur une ordonnance d'une autorité. vert de Schweinfurtalement interdit sont pleinement mes, accidents et de ces drogues.

Cependant, chez les législateurs, la loi n'a tance qu'on peut fait jeuqu'à dix nure de potassium les poisons réunis se fussent servis connue.

Les drames de ne se comptent p Une femme égorg de fusil, un saici vantable?

Eh bien, c'est C'est peu de mille et mille sou loureux et ignore des pauvres fem formés en brates Qui saura les ter sant plus leur pè rés, au geste de

FEUILLET

## LA MAI

M.

Au loin, comme vouacs éclairaient joyeux villages d points détruits, bo très au loin, une g de tomber un obus

Le froid était vent siffait, courb les entraient en g leurs ardoises, et randues cassantes tête basse, sous le Elle était transie qui arrivait et avaient les grande ne voyait rien, n'e